

*Pantilioforma thoracica* DIST., sur *Sarcocephalus diderichii*.

Dégâts extrêmement graves dans les pépinières provoqués par les piqûres des insectes larvaires et les imagines. Ces piqûres sont toujours très nombreuses sur les jeunes feuilles et sur les ligules et même les bourgeons. Chaque piqûre entraîne une aréole nécrosée : les jeunes feuilles et les bourgeons sont tués. Les jeunes sujets de 1 à 2 ans sont principalement attaqués.

Brigade forestière Km 28, Mayumbe.

*Lycidocoris uniformis* var. *soror* SCHOUT., sur *Coffea robusta*.

Dégâts assez sérieux par les piqûres des larves et des imagines sur les jeunes feuilles. Chaque piqûre provoque une large plage transparente qui devient bientôt comme enfumée, brunâtre, puis noire en se desséchant. Pas trouvé de *L. mimeticus*, espèce très voisine, seule renseignée jusqu'à ce jour sur le caféier. Kondo.

*Physophoroapterella bondroiti* POPPIUS, sur *Canarium Saffu* (Safoulier).

Dégâts importants sur quelques arbres dans les vergers de Yangambi. Ce sont des piqûres de larves et d'imagines sur le limbe des feuilles. Ces piqûres provoquent des aréoles brunes contiguës, presque transparentes. Ces aréoles se dessèchent et se désagrègent de sorte que les feuilles sont largement trouées. Yangambi.

*Abrochila placida* HORV., sur Caféiers.

Ces Tingides se multiplient en colonies à la face interne des feuilles de caféiers, principalement des espèces à grandes feuilles telles *C. excelsa* et *C. liberica*. On observe d'abord de petites plages décolorées de 2 cm de diamètre, lieu de pontes, et où se tiennent les jeunes larves. Ces plages s'agrandissent progressivement pour envahir tout le limbe. Les piqûres décolorent le limbe ; elles entraînent un exsudat plus ou moins abondant de fines gouttelettes de sève d'un brun sale. Les feuilles finissent par jaunir entièrement et tombent. Des branches entières sont parfois de la sorte, privées de leurs grandes feuilles qui jonchent le sol. Mulungu.

R. MAYNÉ.

### Découverte de galles de *Gymnetron hispidum* BRULLÉ en Ardennes.

Au cours du printemps 1952, M. BIESMANS, collaborateur à la Station d'Entomologie, et moi-même, avons découvert à Orchimont (Namur), une tige desséchée, présentant une boursouffure volumineuse. Cette galle contenait quelques petits *Curculionidae*, que nous avons déterminés comme appartenant à l'espèce *Gymnetron hispidum* BRULLÉ (syn. *Gymnetron pilosum* GYLL.) sub. gener. *Rhinusa* STEPH.

Cette espèce est considérée comme assez rare ; PORTEVIN ne la signale en France que de l'Yonne et de la Haute-Saône, et EVERTS aux Pays-Bas, seulement du Sud du Limbourg. REITTER la renseigne comme peu commune en Allemagne. GUILLEAUME en a trouvé un exemplaire à Champales, le 25 mai 1935 sur *Linaria*. Enfin, M. E. DERENNE l'a découverte à deux reprises, dans notre pays.

D'après REITTER, cette espèce se développe dans une galle de la grosseur d'une noisette, qu'elle provoque sur les tiges de *Linaria vulgaris*. D'après EVERTS, elle peut également produire des galles aux inflorescences de *Linaria vulgaris minor* et dans les tiges de *Antirrhinum orontium*. En Allemagne, les adultes passent la mauvaise saison dans la galle qu'ils ont provoquée, et qui se dessèche complètement au cours de l'hiver. Dans l'état où il se trouve, et étant donné son exigüité, le fragment de végétal est impossible à déterminer, mais notre découverte vient confirmer, pour notre pays, les données biologiques connues sur cette espèce. En fin mars, date de la capture, les adultes étaient toujours dans leur galle, mais, d'après les trous qui la parsèment, il semble que certains des *Curculionides* avaient déjà dû quitter leurs quartiers d'hiver.

La galle que nous avons trouvée est plus allongée que large, et rappelle plus la forme d'un fuseau que celle d'une noisette. Au moment de sa découverte, elle contenait encore sept adultes, dont trois se sont malheureusement échappés.

Ce débris a été trouvé à Orchimont, village ardennais situé sur les hauteurs de la rive droite de la Semois, dans une jachère. Après cette première trouvaille, nous avons recherché de nouvelles galles, mais en vain ; l'espèce n'est donc pas commune en cet endroit, malgré l'abondance de sa plante hôte.

J. BERNARD.